

Présentation des activités « Eveil de la Petite Enfance » mises en œuvre par Inter Aide et ses partenaires au Sud

*Alexandra David¹ psychologue clinicienne, Septembre 2006
Adaptation française Anne Carpentier², Gestalt-thérapeute, juillet 2010*

Inter Aide met en œuvre des programmes ou des activités liées à la Petite Enfance aux Philippines, en Inde et à Madagascar, en partenariat avec des ONG du Sud. Il n'y a pas un seul document méthodologique présentant ces programmes car ils diffèrent tous d'un pays à l'autre. Dans chaque pays, les activités ou programmes sont mis en œuvre dans les quartiers les plus pauvres, dans le cadre de programmes d'accompagnement familial ou directement, dans un centre d'éveil (c'est le cas à Madagascar) en fonction des besoins des populations et des ressources locales, de la culture et des traditions du pays et des structures partenaires. Cette fiche donne une très brève présentation des activités d'éveil / petite enfance mises en œuvre à Madagascar et une présentation un peu plus détaillée des activités petite enfance mise en œuvre aux Philippines.



Parents-Child Creative Workshops – Manille 2009- Photos Mathilde Archambault

AVIS IMPORTANT

Les fiches et récits d'expériences « Pratiques » sont diffusés dans le cadre du réseau d'échanges d'idées et de méthodes entre les ONG signataires de la « charte Inter Aide ».

Il est important de souligner que ces fiches ne sont pas normatives et ne prétendent en aucun cas « dire ce qu'il faudrait faire »; elles se contentent de présenter des expériences qui ont donné des résultats intéressants dans le contexte où elles ont été menées.

Les auteurs de « Pratiques » ne voient aucun inconvénient, au contraire, à ce que ces fiches soient reproduites à la condition expresse que les informations qu'elles contiennent soient données intégralement y compris cet avis .

¹ *Alexandra David est psychologue. Elle a travaillé avec Coopé Sud aux Philippines puis avec Inter Aide comme responsable du programme social de Cebu, de 2000 à 2005; elle a ensuite rejoint le siège d'Inter Aide comme Chef de Secteur Social de 2005 à 2008.*

² *Anne Carpentier est Gestalt-thérapeute. Elle est responsable du Réseau Pratiques depuis 1997 et supervise les programmes psychosociaux menés par Inter Aide et ses partenaires aux Philippines depuis juin 2008.*

A Antananarivo, Madagascar:**Centre d'éveil – stimulation précoce – prévention des retards développementaux pour les enfants à risque, de 0 à 6 ans**

- des activités d'éveil vise à développer le potentiel de chaque enfant (activités de groupe et individuelles).
- Les activités sont conduites au centre, et associées à des visites à domicile.
- Des ateliers parents-enfants sont également organisés.
- Les familles sont accompagnées, conseillées.
- Le centre réfère également les familles, en fonction de leurs besoins, vers d'autres structures
- L'équipe du centre délivre des formations à d'autres organismes (publics et privés) œuvrant dans le domaine de la petite enfance et/ou de l'éducation.

Au sein des programmes d'accompagnement familial (AF), des activités petite enfance sont mises en œuvre en complément de l'accompagnement:

- Ateliers parents-enfants
- Groupes de jeux

Dans les classes préscolaires soutenues par Inter Aide

- Des ateliers parents-enfants sont organisés, ciblant en particulier les enfants non-scolarisés et déscolarisés.

Pour plus d'information sur le programme d'Antananarivo, consultez la fiche écrite par Alexandra Lesaffre http://www.interaide.org/pratiques/pages/urbain/petite_enfance/161petite_enfance.htm et les modules de formation sur http://www.interaide.org/pratiques/pages/urbain/petite_enfance/coope_sud_sommaire.htm

Aux Philippines:

Des activités petite enfance sont intégrées aux programmes d'accompagnement familial. Les accompagnateurs (Family Development Workers - FDW) portent une attention particulière à la relation et aux soins portés aux enfants par les parents, dans les familles accompagnées. Les FDW sont formés à l'observation de la relation parents-enfants et l'évaluation d'éventuels problèmes relationnels. Ils peuvent alors mener avec les familles des entretiens de *counselling*, avec le support technique de STePs, une équipe de professionnels³. En fonction des besoins observés, différents types d'activités peuvent être menées:

- Des ateliers parents-enfants (“creative workshops” ou ateliers d'éveil⁴) sont ouverts à toutes les familles suivies en accompagnement familial (“familles AF”). Les parents ayant des relations difficiles et/ou dysfonctionnelles avec leurs enfants (y compris négligence, maltraitance, abus...) sont invités en priorité, bien qu'ils ne soient pas l'unique cible des ateliers. Ces ateliers parents-enfants constituent un support très utile pour les équipes d'accompagnement, et les aide à accompagner les familles rencontrant des difficultés de cet ordre.
- Des formations sur le développement de l'enfant sont également organisées dans les quartiers, et ouverts à toute la population.
- Le programme de Cebu est aussi pendant un temps intervenu dans des classes préscolaires : formation des enseignants ; formation sur le développement de l'enfant pour les parents, afin

³ **STEPS** (Supporta TEknika para sa Pag-umad sa Pamilia, Inc.) ONG d'appui technique, implantée à Cebu, Philippines, et composée de professionnels (psychologues, ergothérapeutes, assistantes sociales, éducateurs) : http://www.interaide.org/interaide/partenaires/STEPS_Brochure.pdf

⁴ La méthodologie des « Parents-Child Creative Workshops » du Programme d'accompagnement familial de Cebu mené en partenariat avec SACMI, FORGE, SAMA, VINE et avec l'appui technique de STePS de 2007 à 2010 est décrite dans un document : [Cebu Parent-Child Creative Workshop Compilation](#) - STePS & IA - June 2010 – En ligne sur http://www.interaide.org/pratiques/pages/urbain/petite_enfance/Cebu_Creative_Workshops_compilation_june_2010.pdf

de contribuer à améliorer leurs compétences éducatives ; organisation d’ateliers parents-enfants pour améliorer les relations parents-enfants.

Les activités Petite Enfance sont particulièrement complémentaires des programmes d’accompagnement familial, et des programmes préscolaires.

A) Objectif d’un programme Eveil – Petite Enfance

- * Promouvoir le développement de l’enfant dans toutes ses dimensions — affective, sociale, cognitive, psychomotrice — **et en relation avec son environnement** (approche holistique).
- * Améliorer les relations parents-enfants et soutenir les parents dans les soins et l’éducation qu’ils donnent à leurs enfants, afin qu’ils les élèvent de manière appropriée et adaptée à leur âge.
- * Offrir des activités Eveil de la Petite Enfance au plus grand nombre d’enfants vivant dans les quartiers ultra-précaires des grandes zones urbaines.

B) Critère de sélection des bénéficiaires

- * Niveau de pauvreté (un outil de mesure de la pauvreté est utilisé pour estimer le niveau socio-économique des familles⁵ — ce type d’outil de mesure de la pauvreté soit bien entendu être adapté aux contextes locaux).
- * Motivation / intérêt des parents pour participer aux activités d’éveil avec leurs enfants.

La cible originelle des activités d’éveil est les enfants de 0 à 2-3 ans venant de familles très vulnérables des bidonvilles, et leurs parents. Les enfants avec des besoins spéciaux (handicap, retards de développement) ne sont une cible spécifique dans la mesure où des interventions spécialisées leur seront plus bénéfiques – dans certains cas ils peuvent être inclus dans les ateliers⁶, mais dans la plupart des cas, des référencement vers des structures spécialisées sont plus appropriés.

Discussion :

On parle de « familles » mais dans la réalité, ce sont en fait majoritairement les mères qui participent aux activités, et elles viennent aux ateliers avec tous leurs enfants d’âge préscolaire, soit les enfants de 0 à 6 ans (l’école commençant à 7 ans aux Philippines). Cela change la donne, car cela ne permet pas à la mère d’avoir un temps privilégié pour partager une activité avec un de ses enfants (en particulier avec l’enfant sur qui se concentre le problème relationnel...). D’un autre côté, la mère est en situation « réelle », comme à la maison, avec tous les enfants dont elle doit s’occuper et pour lesquels elle doit répartir son attention.

⁵ voir la “Family Evaluation Form” utilisée par le programme de Cebu dans le *Family Development Approach Documentation Set* en ligne sur le site Pratiques / URBAIN / Social : http://www.interaide.org/pratiques/pages/urbain/social/CEBU_Family_Development_Approach_10-10-09.PDF

⁶ Par exemple la mère d’une enfant autiste, suivie à domicile dans le cadre du programme d’accompagnement familial, a été invitée à participer aux ateliers parents-enfants. La mère était très déprimée, et se sentait coupable et honteuse de sa fille. Elle la gardait à la maison et n’osait pas sortir. Toute la situation de la famille était affectée par le problème. La participation aux ateliers l’a grandement aidée. Elle a pris confiance en elle et a osé sortir avec son enfant, et l’amener à des centres spécialisés. Les voisins ont remarqué le changement, et cela a contribué à une meilleure intégration sociale de la famille, et aussi à la reconnaissance du programme AF récemment implanté dans cette zone : beaucoup de familles sont alors venues vers le programme demander informations, conseils et référencement... Ainsi inclure cet enfant dans les ateliers a eu un vaste impact à plusieurs niveaux : au niveau de la famille, du quartier, et du programme.

La méthodologie initiale privilégie les 0 – 2-3 ans car c'est une phase cruciale du développement de l'enfant. La période de 0 à 2 ans est la période de l'enfance où la croissance du cerveau est la plus rapide. Le cerveau se forme physiquement dans l'interaction : les synapses, c'est-à-dire les connections entre les neurones, se créent littéralement dans l'interaction avec la mère (« mère » dans le sens de environnement maternant, et cela englobe le père si il s'occupe aussi du bébé ; cela peut tout aussi bien être la nourrice, les grands-parents... Toute(s) personne(s) avec qui l'enfant a une relation élective, rapprochée et constante). C'est dans l'interaction avec l'environnement maternant que l'enfant va apprendre à réguler ses émotions et à interagir avec l'environnement au sens large. Pendant les 2 premières années, la mère est le système de régulation externe du bébé. En interagissant avec elle, il va peu à peu internaliser cette capacité de régulation émotionnelle. Mais pour cela il faut que la relation soit « *good enough* », pour reprendre les termes de Winnicott⁷, et suffisamment cohérente.

Ainsi les activités proposées lors des ateliers d'éveil sont un support à l'interaction, et visent à (re)tisser, consolider, soutenir la relation mère-enfant et favoriser le développement holistique de l'enfant. Les recherches d'Allan Shore⁸ montrent que lorsque la dyade parent-enfant concentre son attention sur une même activité, cela contribue à la croissance du cerveau et au développement des connexions neuronales, en particulier pour les enfants de 0 à 2 ans.

Elargir les ateliers d'éveil aux enfants de 0 à 6 ans implique que les mères viennent avec deux ou trois enfants, voire plus !... (dans la réalité, même si la tranche est 0-3, les mères viennent avec leurs autres jeunes enfants d'âge préscolaire, n'ayant personne à qui les confier). C'est alors moins facile de travailler sur le lien qu'a la mère avec tel ou tel enfant (et pour lequel la famille a été invitée à l'atelier). Si les pères peuvent venir aux ateliers, cela pourrait faciliter les interactions privilégiées avec certains enfants malgré leur nombre, mais les ateliers ont lieu en semaine, et la plupart du temps, les pères travaillent.

En même temps c'est une « real life situation » puisqu'à la maison, les mères sont seules avec tous leurs enfants, pas seulement le(s) bébé(s)... En venant avec plusieurs enfants, les mères expriment quelque chose qu'il est intéressant de prendre en compte : « je veux être une "bonne mère" pour tous mes enfants » et/ou « j'ai besoin d'être soutenue avec tous mes enfants », ou encore autre chose, à découvrir... Parfois aussi, venir avec plusieurs enfants est une manière d'éviter, de ne pas voir le problème relationnel qui existe avec un des enfants.

La question reste posée : que veut-on faire, pour quoi et pour quoi ? Si on privilégie les 0-2/3 ans, on peut vraiment faire de la prévention des troubles relationnels précoces, et de la prévention des retards de développement (0-2 ans étant la période de l'enfance où la croissance du cerveau est la plus rapide).

Si on élargit la cible à 0-6 ans, il faut accepter qu'en 6 sessions, tel que le prévoit le dispositif, on n'aura sans doute pas la même qualité ni autant d'effet sur la relation qui pose problème si la mère vient avec plusieurs de ses enfants... Cela peut être au moins partiellement compensé en renforçant les visites à domicile intersessions, où la relation qui pose problème avec l'un des enfants (et pour laquelle la famille a été sélectionnée et invitée aux ateliers) pourra être spécifiquement abordée.

En sachant que, à peu près partout à travers le monde, dans tous les niveaux socio-économiques, jusque dans les camps de réfugiés et lorsqu'il y a des famines, l'enfant le plus à risque d'être négligé, c'est l'avant-dernier : le bébé au sein a en général sa dose « vitale » de contact et d'attention, les plus grands... sont plus grands, et c'est l'avant-dernier, qui est souvent encore lui-même un bébé de moins

⁷ La formule de Donald W. Winnicott, pédiatre et psychanalyste anglais (1896-1971) « *a good enough mother* » a été inexactement traduit en français par « mère suffisamment bonne ». « *Good enough* » veut dire « passable » : voici ce qu'en dit la grande psychanalyste (parfaitement bilingue puisque néo-zélandaise, formée par Winnicott à Londres puis Lacan à Paris) Joyce Mac Dougall : « A ce propos, il est à noter que la traduction désastreuse en français de "*good enough mother*" ne veut absolument pas dire "suffisamment bonne", loin de là. "*Good enough*" implique : "c'est pas très bien, mais ça peut aller," adéquate sans plus. Et Winnicott d'ajouter que la "*good enough mother*" est quelqu'un qui "n'est pas trop persécutante pour son bébé" ».

⁸ Voir les articles, (ardus mais passionnants), d'Allan Shore sur <http://www.allanshore.com/articles.php>. En voici deux, l'un écrit pour des travailleurs sociaux, (un des moins ardu à lire) : <http://www.allanshore.com/pdf/SchoreClinSocWorkJ2008.pdf> l'autre sur le lien entre les neurosciences, le développement de l'enfant et la pédiatrie : <http://www.allanshore.com/pdf/SchorePediatricsInReview.pdf>. Ses articles sur les effets des traumatismes et leur réparation à travers la psychothérapie sont également passionnants.

de deux ans, qui se retrouve trop livré à lui-même, à risque de négligence, parce que la maman est trop occupée, voire débordée, avec le nouveau bébé et tout ce qu'elle continue d'avoir à faire... (D'où l'intérêt d'associer la promotion de l'espacement des naissances aux activités pour la petite enfance, si il fallait le rappeler...).

C) Stratégies d'intervention

Les stratégies englobent différents niveaux et différentes personnes clés (les parents ou tuteurs, les enseignants si il s'agit d'une intervention dans les classes préscolaires).

1. **Parents**

Différentes activités impliquant les parents et leurs enfants sont proposées, mais elles ne sont qu'un prétexte pour travailler sur la relation:

Des activités parents – enfants (de 0 à 2-3 ans), non-directives et basées sur du jeu libre, ont montré leur efficacité dans l'amélioration des relations intrafamiliales et de la situation de la famille dans son ensemble, parce que c'est dans l'interaction libre, à travers le langage du corps, que les choses vont pouvoir s'exprimer, et que les éventuels troubles précoces de la relation vont pouvoir se dire et se lire.

Cette approche non-directive basée sur le jeu libre est inspirée des « **Maisons Vertes** » mises en place par Dolto, la célèbre psychanalyste française (*voir une brève présentation des Maisons Vertes en annexe 3*).

Discussion :

Aux Philippines les « Creative Workshops » (CW) ont été conçus avec Alexandra David, avec très peu d'intervention de la part des FDW (Family Development Workers) pendant l'activité elle-même. En revanche au début de l'atelier lors de la présentation de l'activité, les FDW doivent vraiment dire que l'enfant doit être impliqué. De même dans le feed-back de fin, le FDW pose des questions pour amener la mère à prendre conscience de la participation de son enfant, de la place qu'elle lui a donnée / laissée / pas laissée (le FDW peut alors, avec délicatesse, inviter les enfants à participer au *debriefing*, pour les plus grands qui peuvent parler... si la mère ne le fait pas elle-même...).

Les ONG partenaires et les équipes terrain ont souvent eu du mal, dans un premier temps, à comprendre ce « non-interventionnisme » presque contre-culturel. Les partenaires ont une vision souvent plus « éducative » du développement de la petite enfance, et ont pu dans un premier temps avoir du mal à comprendre la visée **relationnelle** de ces ateliers. Le risque, si les FDW interviennent pendant l'activité, c'est qu'ils deviennent trop éducatifs et directifs, et que la mère fasse intervenir l'enfant pour faire plaisir au FDW alors que l'objectif est tout autre : l'idée est qu'elle **expérimente par elle-même, en le découvrant**, l'intérêt et le plaisir d'interagir avec son/ses enfant(s), et qu'elle découvre, dans le plaisir qu'il prend à jouer avec elle, les capacités et compétences de son enfant. Du côté du FDW, le piège est aussi de se concentrer sur la réalisation de l'activité (ce qui est toujours plus facile, et paradoxalement moins impliquant affectivement pour eux...) au détriment l'observation de la relation.

Enfin, le danger c'est aussi que les FDW se concentrent sur les mamans qui ont des problèmes, qui vont donc se trouver singularisées et risquent d'avoir honte — ce qui serait tout le contraire de l'effet recherché. Le but est bien que les mères, à travers l'expérimentation, (re)prennent confiance dans leur propres capacités relationnelles maternelles : si on leur dit quoi et comment faire, on risque de les invalider et d'obtenir l'effet inverse, laminer la confiance dans leurs capacités maternelles.

Ce qui sera dit dans le *debriefing* de fin d'atelier, et ce qui sera observé de la relation, et noté dans les fiches d'observation, constitueront le fil conducteur des visites à domicile intersessions.

En effet, les visites à domicile intersessions sont tout aussi cruciales que les sessions de CW elles-mêmes et font partie intégrante du processus. Ces visites sont l'occasion de discuter avec la mère, en toute confidentialité, de la relation avec l'enfant, des difficultés qu'elle a pu rencontrer : comment vont les enfants depuis l'atelier ? a-t-elle eu le temps de jouer avec ces enfants ? Avec lesquels ?... et au fil de la discussion, avec une attitude soutenante, lui permettre de parler de ses problèmes, soucis, etc.

Au démarrage de cette activité, les FDW avaient du mal à percevoir ce qui se passait entre les parents et les enfants lors des visites à domicile (soit parce qu'on ne peut pas toujours observer la relation mère-enfant lors des visites à domicile où la mère n'interagit pas forcément avec son/ses enfants ; soit parce que même s'ils observent souvent bien ce qui se passe, les FDW ne parviennent pas forcément à utiliser leurs observations pour nourrir et guider leur intervention avec la famille) : la mise en place des CW a souvent comme premier effet d'aider les FDW à regarder et comprendre les enjeux de la relation mère-enfant, et à repérer les dysfonctionnements éventuels. Cela leur permet ensuite d'aborder la question des relations parents-enfants lors des visites à domicile (y compris avec les familles qui ne viennent pas aux CW). Ainsi le « protocole » non-interventionniste des sessions de CW vise d'abord à permettre d'observer la relation avec bienveillance ; l'analyse se fait ensuite, lors du *debriefing* en équipe et les pistes d'intervention pour la prochaine visite à domicile intersession peuvent alors y être discutées.

Dans le contexte d'un programme d'accompagnement familial, proposer des activités aux parents et à leurs enfants a contribué à donner confiance aux bénéficiaires, en permettant aux parents de confier les problèmes qu'ils rencontrent dans leur vie familiale. Leur participation aux ateliers les aide à améliorer les relations avec leurs enfants, mais aussi toutes les relations et la communication intrafamiliales (y compris avec les enfants plus grands, et avec le conjoint, surtout si celui-ci a pu participer aux ateliers). A travers les activités d'éveil, les accompagnateurs parviennent à travailler sur des problèmes plus profonds, qui vont au-delà de l'enfant lui-même. L'enfant fournit ainsi un point d'entrée dans la dynamique et les problématiques familiales.

Des *debriefings* en groupe sont proposés à la fin de chaque session-atelier et incluent des suggestions d'activités à faire à la maison (les idées doivent venir des parents autant que possible, l'équipe ne jouant qu'un rôle de facilitateur).

Des formations sur des thèmes identifiés peuvent aussi avoir lieu, en fonction des besoins. Mais c'est une approche plus directive, qui doit être clairement séparée des ateliers d'éveil. Cette approche vise à donner des informations et des connaissances aux parents, sur des sujets précis (les étapes du développement de l'enfant, l'autorité, la discipline...). Ces formations doivent être faites de manière participative, en se basant sur l'expérience et les connaissances, les questions et les besoins des parents.

En revanche, donner des informations courtes sur les étapes du développement de l'enfant, pendant le *debriefing* des ateliers parents-enfants, peut être très utile aux parents. Comprendre les étapes du développement peut vraiment aider les parents dans l'éducation de leurs enfants : lors des ateliers, les équipes peuvent donner quelques informations à ce sujet, et les compléter lors des visites à domicile.

Les capacités parentales doivent toujours être soutenues, encouragées et valorisées par l'équipe, même si les parents montrent de grandes difficultés dans la relation avec leurs enfants. L'objectif est de leur permettre de développer leur confiance en soi, leur confiance dans leurs propres capacités de parents, capables de donner les soins et l'attention appropriée à leurs enfants. Les équipes ne doivent jamais avoir une attitude jugeante mais au contraire, une attitude bienveillante et soutenante. Si l'équipe suspecte des cas de maltraitance, l'équipe doit d'abord observer attentivement (le coordinateur / superviseur peut venir avec le travailleur social en visite à domicile, pour accompagner cette phase d'observation et soutenir le travailleur social) puis ensuite, référer aux autorités compétentes. Même dans ces cas extrêmes, les parents doivent être associés autant que faire se peut au processus. C'est toujours très difficile, pour les travailleurs sociaux, d'être le témoin d'abus, de maltraitance, de négligence, et si l'abus est avéré, d'avoir à faire un signalement. Il est important que l'équipe soit soutenue (lors de sessions d'analyse de la pratique professionnelle et/ou de supervision, et aussi sur le terrain), pour qu'elle puisse exprimer son désarroi, sa colère, dans ces endroits d'écoute privilégiés, et qu'elle puisse rester ouverte vis-à-vis de la famille.

Les mères sont souvent la personne avec laquelle les équipes des programmes d'accompagnement familial / petite enfance sont en contact. En effet, dans la majorité des cas, ce sont elles qui gardent les enfants à la maison, tandis que les pères sont à l'extérieur, au travail, 6 jours sur 7. Cependant, dès que c'est possible, l'implication des pères doit être recherchée et l'expérience montre que la participation des deux parents potentialise les changements durables dans les relations intrafamiliales.

Lieu: les activités proposées ont généralement lieu dans un centre (locaux d'une école, d'une église ou d'un temple, local communautaire, ou antenne-terrain de l'ONG) car il est plus facile de préparer et d'organiser l'activité. Aux Philippines, quelques familles accompagnées ont proposé que l'atelier se déroule chez elles. Si la taille de la maison le permet, bien que ce soit plus difficile pour l'équipe, c'est intéressant sur le plan de l'adaptabilité des activités proposées au milieu dans lequel la famille vit, sur le plan de l'implication des parents, sur le plan de la promotion dans la zone (promotion des ateliers, mais aussi promotion de l'importance des jeux et activité d'éveil à faire avec ses enfants) et enfin, sur le plan de la reproductibilité et de la durabilité...

Matériel: utiliser des jouets faits à partir de matériaux recyclés, et du matériel de récupération, afin que les parents puissent facilement faire la même chose (ou équivalent) à la maison⁹.

Equipe de facilitateurs: Les facilitateurs doivent être formés avec soin. Des formations régulières (initiale, continue, et sur le terrain) et une supervision régulière doivent être organisées pour assurer la qualité des ateliers et le soutien de l'équipe.

Même lors des activités qui ne visent pas à transmettre une formation, comme les ateliers parents-enfants, les équipes ont tendance à prendre une attitude directive, « professorale » vis-à-vis des participants, ce qui va freiner la libre expression des participants, et empêcher les parents d'expérimenter de nouvelles manières d'interagir avec leurs enfants. Or c'est bien l'expérimentation qui va donner des résultats durables, et permettre à la relation parent-enfant de s'améliorer et de se maintenir dans le temps. Mais l'impact émotionnel, sur les équipes, des familles dysfonctionnelles, peut être difficile et les équipes ont alors tendance à se retrancher derrière une attitude directive, pour se protéger et garder un certain contrôle sur ce qui se passe, et sur leur propres émotions¹⁰. Cette réaction défensive (et souvent non-consciente) est bien compréhensible et souligne l'importance des *debriefings* d'équipe et la nécessité d'une supervision, pour apporter aux équipes le soutien dont elles ont besoin pour mener à bien ce délicat travail d'accompagnement.

Quelques exemples :

a) Voici le déroulé des ateliers parents-enfants, "Creative Workshops" tels qu'ils étaient mis en œuvre en partenariat avec l'ONG philippine Bidlisiw à Cebu jusqu'en 2006:

Les « Creative workshops » sont organisés au moins deux fois par mois dans chaque zone. La régularité est un gage d'efficacité. Chaque session dure 45 minutes.

Six à huit familles sont invitées à suivre le cursus de 6 sessions. Les parents qui ont des difficultés relationnelles avec leur(s) enfant(s) sont invités en priorité, mais pas seulement : les parents ayant une « good enough » relation avec leur(s) enfant(s) peuvent aussi participer, l'idée étant de créer un groupe hétérogène où chacun puisse observer d'autres manières d'être en relation avec leur enfant.

L'objectif étant de travailler sur la relation parents-enfants, les activités proposées lors des ateliers doivent favoriser la participation des parents ET des enfants, et l'interaction parent-enfant. Par exemple, durant des activités culinaires, les enfants doivent pouvoir aider à préparer en mélangeant les ingrédients...

Voici quelques exemples d'activités

⁹ On peut trouver des exemples de jouets faits avec des matériaux recyclés dans: *Toys for fun: a book of toys for preschool children* TALC / Child for Child, MacMillan, Save the Children Fund, J.Carlike, 1994 (64 p.) ainsi que dans *The first three years: a sourcebook on Early Childhood Care and Education*, UNESCO/UNICEF, Digest n° 31, <http://unesdoc.unesco.org/images/0008/000869/086965eo.pdf>

¹⁰ De nombreuses recherches ont montré que les professionnels exposés à des dysfonctions familiales (en particulier des dyfonctionnements de la relation mère-nourrisson) sont très affectés par la situation: cela s'observe dans leur réaction avec la famille, dans leur manière d'évaluer la situation familiale, dans la tendance qu'ils ont à reproduire, au sein de l'équipe par exemple, les mêmes *patterns* d'interaction que ceux dont ils ont été témoins dans la famille...

- cuisine
- fabrication de jouets avec des matériaux recyclés
- activités artistiques (coloriages, dessins...)
- massage¹¹

Il est important de garder au moins une session de jeu libre.

Les ateliers sont animés par des facilitateurs qui ont une formation d'ergothérapeute. Les facilitateurs doivent donner une attention égale à tous les participants et ne doivent pas émettre de jugement sur les réalisations des participants (le but étant bien de porter un regard soutenant sur la relation parents-enfants et non pas sur le résultat de l'activité elle-même).

Etapes:

- ✓ Définir une activité pour l'atelier, le budget, et organiser l'achat ou la récupération du matériel nécessaire
- ✓ Prévoir le jour et l'horaire et informer les parents à l'avance; leur rappeler l'heure la veille de l'atelier.
- ✓ Préparer un exemplaire du résultat de l'activité si nécessaire
- ✓ Quand les participants arrivent, les faire asseoir en cercle en veillant à ce que les enfants aient leur place.
- ✓ Présenter l'objectif général du « creative workshop », puis l'activité proposée pour cette session :
 - si les participants sont déjà venus à une ou plusieurs sessions, leur demander quel est le but du CW, c-à-d. travailler sur la relation parents-enfants (et non pas cuisiner, dessiner, fabriquer des jouets...);
 - discuter avec le groupe sur comment faire participer les enfants à l'activité.
- ✓ Présenter et distribuer le matériel et laisser les participants faire l'activité
- ✓ Pendant l'activité, les facilitateurs doivent mémoriser ce qu'ils observent de l'interaction parents-enfants :
 - les parents font-ils participer l'enfant à l'activité? Sont-ils intéressés par ce que fait l'enfant ?
 - Comment gèrent-ils l'attitude de l'enfant? (Discipline, motivation...)
 - Comment regardent-ils, touchent-ils, parlent-ils à leur(s) enfant(s)? (attentionné, doux, dur...)
 - Prennent-ils plaisir à faire quelque chose avec leur enfant?
- ✓ Observer l'attitude de l'enfant envers son parent (obéissant, en opposition, provocateur, recherche l'attention, en retrait, agressif...).
- ✓ A la fin de l'activité, animer une discussion de *debriefing* avec les parents et les enfants (pour ceux qui parlent):
 - Ont-ils pris plaisir à l'activité? A quoi en particulier ?
 - Qu'ont-ils observé pendant l'activité?
 - Comment les enfants ont-ils participé?
 - Comment pourraient-ils améliorer la participation de (tous) leur(s) enfant(s) lors du prochain atelier?
 - Trouvent-ils l'activité utile (sur le plan de la relation parents–enfants)?
 - Aimeraient-ils faire la même activité ou une activité équivalente à la maison? (leur demander de donner des exemples)
 - Les facilitateurs peuvent donner quelques informations sur les étapes du développement de l'enfant et en quoi l'activité est intéressante pour développer telle ou telle capacité et donner aussi des informations sur l'importance de la relation sur le développement de l'enfant.
- ✓ Féliciter les participants pour leur participation, et les informer de la prochaine séance et de l'activité qui y sera menée.
- ✓ Si l'équipe observe des dysfonctionnements importants de la relation parent-enfant, ils peuvent demander à la famille de rester après l'atelier pour discuter, mais il est préférable d'organiser une visite à domicile, pour pouvoir discuter de cela en toute confidentialité, sans stigmatiser la famille.

Une fois que les participants sont partis, l'équipe doit remplir la fiche d'observation et prévoir le thème de la prochaine visite à domicile si nécessaire.

¹¹ Sur le massage traditionnel des bébés en Inde, lire : *Shantala*, Frédéric Leboyer , Editions Seuil 1976 -2004

b) La salade de fruit de Cebu, dans les “Creative Workshops” à Cebu (Programme d’accompagnement familial mené en partenariat avec SACMI, FORGE, SAMA, VINE et avec l’appui technique de STePS de 2007 à 2010¹²) :

Il y a d’abord une session d’orientation, puis 6 sessions, puis une dernière (7^e) session de « culmination ». Les sessions ont lieu tous les 15 jours. Il est important de noter que les visites à domicile entre les sessions font partie intégrante du dispositif d’appui.

Le contenu des 6 sessions peut varier (aucune activité n’est imposée aux ONG partenaires : la première session où un calendrier est fabriqué était une initiative de SAMA qui a été reprise par les autres ONG : l’inconvénient de l’activité est qu’elle favorise peu l’interaction parent-enfant ; son avantage est de fixer et mémoriser les dates des sessions, ce qui est d’autant plus important qu’elles ont lieu tous les 15 jours, ce qui fait que les 7 sessions s’étalent sur une période de 3 mois, voire plus si il y a des jours fériés).

Lors de la dernière (7^e session) les ONG partenaires, fidèles à la tradition philippine, ont souhaité offrir un goûter pour célébrer la « culmination » : dans le contexte d’un programme d’accompagnement familial dont l’objectif est de développer l’autonomie des familles, cette activité a été cadrée, pour ne pas tomber maladroitement dans le « tout caritatif » : il est nécessaire que les parents contribuent à ce goûter : ainsi ils intègrent qu’ils sont à même de s’occuper de leurs enfants, qu’ils peuvent, même avec peu d’argent, célébrer les occasions festives importantes pour leurs enfants (les parents doivent apporter une ou deux bananes ou le fruit de saison le moins cher du moment).

Il est également crucial que les équipes aient intégré l’idée que le goûter organisé lors de la « culmination » est une **activité parent-enfant à part entière** : l’idée est que les parents et leurs enfants préparent ensemble une salade de fruits.

Cette activité « salade de fruits » a :



une **valeur nutritionnelle et d’éducation à la santé** (fruits, nutrition, vitamines...)

une **valeur éducative** (apprentissage manuel, psychomotricité fine & lien avec la chanson

chantée sur l’air de Frère Jacques : 🎵 *Water melon, water melon – Papaya, papaya – Banana, banana – Banana, banana – Fruit salad, fruit salad*).

Et surtout, puisque c’est l’objectif même des creative workshops :



une **valeur développementale** : quand la dyade parent-enfant concentre son attention sur une même activité, cela contribue à la croissance du cerveau, au développement des connexions neuronales, en particulier pour les 0 à 2 - 3 ans¹³).



et une **valeur relationnelle** : préparer ensemble à manger et partager ce qu’on a préparé ensemble¹⁴.

↓ CEBU : VINE - Umapad creative workshop ↓



¹² La méthodologie des Creative Workshops du Programme d’accompagnement familial mené en partenariat avec SACMI, FORGE, SAMA, VINE et avec l’appui technique de STePS de 2007 à 2010 est décrite dans un document : [Cebu Creative Workshop Compilation](http://www.interaide.org/pratiques/pages/urbain/petite_enfance/Cebu_Creative_Workshops_compilation_june_2010.pdf) - STePS & IA - June 2010 – En ligne sur http://www.interaide.org/pratiques/pages/urbain/petite_enfance/Cebu_Creative_Workshops_compilation_june_2010.pdf

¹³ Cf. Allan Shore <http://www.allanshore.com/pdf/SchoreClinSocWorkJ2008.pdf>

¹⁴ Valeur que n’aurait pas le repas payé par l’ONG, qui est tout sauf FDP : non éducatif, non relationnel, et « dole-out »... Bref tout ce qu’on ne veut pas faire !!!

Les fruits de l'expérience...

Toutefois, l'expérience montre que les activités **non-directives et participatives** portent les meilleurs fruits... et permettent des changements durables dans les relations parents-enfants. En effet, ainsi, l'équipe part de là où en sont les parents, et chemine avec eux, au lieu d'imposer une activité qui peut contraindre les parents et les enfants, et coincer les parents dans la crainte de ne pas faire suffisamment bien. De plus, on l'a vu, c'est à travers l'activité libre que les choses vont pouvoir se dire, que les éventuels troubles de la relation mère-enfant vont pouvoir s'exprimer et se donner à voir, à travers le langage corporel et les modalités d'interaction.

Mais c'est plus impliquant émotionnellement et plus difficile pour l'équipe d'improviser et d'avancer à tâtons, que de préparer une activité et de donner des consignes aux familles pour la réalisation de l'activité. Ainsi les équipes ont souvent tendance à retomber dans la « facilité » en proposant des activités à faire, finissant par privilégier la réalisation au détriment de la relation. C'est une réaction défensive tout à fait compréhensible, et c'est pourquoi il est important d'apporter un soutien (appui technique, supervision) aux équipes, pour qu'elles puissent faire ce qu'il y a de plus difficile et de plus subtil : **accompagner la relation**.

Comme l'accompagnement familial, la mise en œuvre d'activités d'éveil de la petite enfance doit être un processus dynamique basé sur une analyse constante des effets de l'action par rapport aux objectifs, aux besoins des familles, etc. Des interventions de professionnels extérieurs peuvent aussi grandement bénéficier à l'évaluation des activités – voir ci-après.

Le sens des responsabilités des parents doit toujours être encouragé et valorisé en favorisant leur implication dans les programmes d'éveil de la petite enfance.

2. Pour les enseignants de préscolaires ou éducateurs de jardins d'enfants

L'objectif est de former les enseignants / éducateurs

- à proposer des activités adaptées à l'âge des enfants, et pas uniquement des activités visant à développer leur potentiel cognitif et leurs compétences langagières,
- et à détecter les enfants ayant des difficultés et à apporter soutien et/ou référencement aux parents.

D) Evaluation des activités d'éveil de la petite enfance

L'observation est l'outil le plus approprié pour estimer les progrès des participants. Un outil d'observation en 3 parties a été conçu à Madagascar, traduit et adapté par le programme de Cebu aux Philippines. Il a été récemment amélioré par EnFaNCE Foundation¹⁵ partenaire d'IA à Manille de manière à se baser d'avantage sur les observations et moins sur les appréciations ou interprétations de l'équipe (annexé):

- Observation de l'attitude de l'enfant.
- Observation de l'attitude du parent.
- Observation de l'interaction parent-enfant.

Cet outil d'observation est rempli après chacune des sessions pour chaque famille qui a participé à l'atelier. Si une famille est aussi suivie dans le cadre d'un programme d'accompagnement familial, d'autres informations peuvent être ajoutées à la fiche d'information. Les observations sont consignées de manière aussi objective que possible. Les interprétations ne doivent pas être notées sur la fiche. Des sessions d'équipe sont organisées régulièrement afin de discuter en équipes des observations faites, et des interventions à mettre en œuvre si nécessaire avec les familles lors des visites à domicile.

¹⁵ *Encourage Families in Need and Care for Education Foundation*, ONG créée à Manille en 2003 avec le soutien d'Inter Aide.

A Cebu, un pré et post-test a été conçu (*annexé*). Les questions sont posées lors des visites à domicile. Les travailleurs sociaux doivent poser les questions “indirectement”, au fil de la conversation, en discutant avec la famille. Il ne s’agit pas de “mener une enquête” en remplissant le questionnaire sur place, ce qui donnerait aux parents l’impression d’être jugés, et qui pourrait fausser les réponses (les parents essayant de donner la réponse qu’ils pensent que le travailleur attend).

A Cebu, les expériences menées avec Bidlisiw et SACMI jusqu’en 2006 ont montré que des changements souvent durables sont obtenus après seulement 6 sessions. Alors les équipes font le « post test » à ce moment là. Si les progrès ne sont pas clairs, ou si l’équipe estime que la famille pourrait continuer à bénéficier de soutien sur le plan de la relation parents-enfants, une réunion d’équipe permettra de discuter du cas et de la meilleure intervention à proposer : la famille peut être invitée à participer à une nouvelle série de 6 sessions, ou bien, en fonction de l’âge de(s) enfant(s) à un « playgroup » (atelier de jeux pour les 3-7 ans¹⁶) ; l’équipe peut aussi estimer que le travail de suivi à domicile suffira à compléter le travail entamé pendant les ateliers parents-enfants.

Pour ce qui est des formations des parents sur les étapes du développement de l’enfant, une évaluation des connaissances et besoins doit être menée avant la session de formation. Cela servira à bien cibler le contenu des formations puis à évaluer la transmission de l’information aux parents. Ceci étant, il reste difficile d’évaluer l’impact des formations sur participants, car cela implique l’application des éléments de la formation dans la vie de tous les jours des bénéficiaires. Des enquêtes ponctuelles à domicile par interviews ou des focus groups peuvent alors donner une image plus intéressante des effets de la formation. Voici à ce sujet le témoignage d’un parent de Cebu :

« Les sessions de “creative workshops” m’ont donné l’occasion d’apprendre beaucoup de choses, et m’ont permis de devenir une mère compréhensive pour mes enfants. Avant, je m’énervais facilement contre mes enfants parce que j’avais l’impression qu’ils se tenaient mal, qu’ils faisaient n’importe quoi. Mes enfants sont très curieux, et ils explorent et testent plein de choses et j’avais l’impression qu’ils ne se comportaient pas normalement. Mon fils de 3 ans imitait son père quand il le voyait réparer la toiture ou un mur. Alors mon fils prenait un marteau ou quelque chose comme ça et il se mettait à taper sur la maison et à casser plein de choses et ça me rendait folle de colère. Ma fille de 6 ans, quand elle a un ciseau dans la main, elle coupe tout ce qu’elle trouve : une fois elle a même coupé sa robe, et elle s’est coupé les cheveux ! Quand j’ai commencé à participer aux ateliers, j’ai compris que mes enfants sont juste normaux ! Ils ont juste besoin d’attention pour les guider les apprendre sur ce qui éveille leur curiosité. Ma participation aux ateliers m’a aide à améliorer la relation que j’ai avec mes enfants, parce que maintenant je comprends leur curiosité naturelle, et leurs qualités propres. J’ai compris que si ils grandissent dans un environnement qui peut leur donner soutien et direction, alors ils apprennent vite et sont capable d’exprimer leurs émotions. Depuis, j’utilise ce que j’ai appris aux ateliers à la maison ». Lakandula, Rina (Lawis, Alaska, SACMI, Inc.)

Tous les programmes menant des activités Petite Enfance soutenus par Inter Aide ont cherché à mettre en place des systèmes d’évaluation pour chaque type d’activités, mais cela n’est pas simple. Il est toujours difficile de définir quel outil sera le plus pertinent et le plus sensible pour évaluer avec finesse l’évolution des interactions familiales. Ceci étant, il est nécessaire à minima, de définir précisément quels sont les objectifs de l’activité et les résultats attendus pour les bénéficiaires, afin d’avoir une information initiale fiable à partir de laquelle construire les outils d’évaluation — lesquels doivent être aussi simple que possible (aussi « SMART » possible : *specific, mesurable, accurate, reliable, timely*) en ne mesurant que les résultats les plus concrets et pertinents. C’est un processus intéressant qui

¹⁶ Initialement, comme les ateliers parents-enfants (« parent-child creative workshops ») étaient conçus pour les 0-3 ans, le programme de Cebu mené en partenariat avec SACMI, FORGE, VINE et SAMA avec l’appui technique de STePs, avait eu l’idée de créer des « playgroups » pour les 3-7 ans, comme une espèce de suite aux « creative workshops ». Les Playgroups consistent en 6 sessions de jeu organisées pour et avec les familles accompagnées à domicile. A chaque session, un parent anime et un autre parent co-anime les jeux. Le co-animateur deviendra l’animateur principal à la session suivante. L’important est que tous les parents participent ainsi à au moins deux sessions, l’idée étant de valoriser le jeu dans le développement de l’enfant, et de valoriser la capacité des parents à organiser des jeux collectifs pour les enfants. La méthodologie et les jeux sont présentés dans : Cebu Playgroup Compilation - STePs & Inter Aide - Philippines - June 2010 – En ligne sur http://www.interaide.org/pratiques/pages/urbain/petite_enfance/Cebu_Playgroup_compilation_june_2010.PDF

permet aux équipes d'analyser en détails les besoins concrets des bénéficiaires, de définir la meilleure façon d'y répondre et la meilleure façon d'évaluer la progression.

Voici quelques exemples de ce processus:

1) Si les objectifs sont de **diffuser de l'information** sur l'éveil de la Petite Enfance:

- **Des activités de formations** seront adaptées.
- Une **évaluation initiale des connaissances et des besoins** doit être menée
- afin de pouvoir **adapter le contenu de la formation** au niveau de connaissances et aux besoins des participants.
- Après la formation, une **évaluation des connaissances acquises par les participants** doit être menée.
- Une **analyse concise de l'impact de la formation** devra montrer le progrès des participants sur quelques points clés correspondants aux objectifs principaux de la formation, avec quelques indicateurs fiables et pertinents (présence de jouets à domicile...).

Si les formations visent à obtenir un changement dans les habitudes quotidiennes de la famille (par exemple, fabrication et utilisation de jouets avec les enfants), une enquête à domicile peut être conduite avec un échantillon de participants.

2) Si l'objectif est d'**améliorer / renforcer la relation parents-enfants** :

- Des **ateliers parents–enfants** constitueront l'activité la plus adaptée¹⁷.
- **L'évaluation** doit être fondée sur une **observation détaillée de l'attitude de(s) enfant(s), des parents, et de l'interaction parent(s)–enfant(s); des pré et post-tests** peuvent aussi être menés (*un exemple en annexe*).
- Les **observations « phénoménologiques »** (par exemple « l'enfant pleure », ou « l'enfant ne parle pas », et non pas « il a l'air triste ») par les équipes, pendant les ateliers doivent être notées sur la fiche d'observation. Une **attention particulière doit être portée aux éventuels problèmes identifiés lors du pré-test**.
- Une **évaluation à domicile** est menée (par exemple une fois par mois). Là encore, les observations phénoménologiques doivent être consignées après la visite, dans le dossier de la famille, pour servir de base à l'évaluation finale.
- Après les 6 sessions de l'atelier parent-enfant, une étude de cas est faite en équipe pour évaluer l'évolution des relations parents-enfants dans chaque famille ayant participé aux ateliers, en se basant sur le pré et le post-test, sur les 6 fiches d'observation, et sur les éléments collectés lors des discussions à domicile.
- Une **analyse résumé de l'impact de l'atelier** est alors écrite : elle fait état des progrès observés dans la relation parents–enfants : au niveau de l'attitude de l'enfant, au niveau de l'attitude du parent, et au niveau de l'interaction parent-enfant.



¹⁷ Des discussions ou des informations sur le développement de l'enfant, l'importance du jeu, etc., données lors des visites à domicile, peuvent aider les parents, mais cela ne suffit pas à provoquer des changements durables. Seule l'expérimentation, par le parent et son enfant, de nouvelles manières d'interagir et de nouvelle manière d'être en relation, pourra faire évoluer la relation durablement. Une expérimentation basée sur une approche non-directive est nécessaire pour travailler sur la relation parent-enfant avec suffisamment de profondeur.

Annexes

- Creative workshop pre and post-test - revised 2010 (Partnership IA – STePS, Cebu)
- Creative Workshop Observation Form 2010 (Partnership Inter Aide – EnFaNCE, Manila)
- Brève présentation des maisons vertes créées en France par Françoise Dolto

Pour aller plus loin :**Quelques livres de Donald Wood Winnicott**, pédiatre et psychanalyste anglais (1896-1971)

Jeu et réalité, l'espace potentiel, Gallimard, 1975 (*Playing and Reality*, 1971), réédition Folio, 2004

De la pédiatrie à la psychanalyse (1969), Payot, 1989

Et, tirés en grande partie de ses interventions radiophoniques sur la BBC pour le grand public :

Le bébé et sa mère, Payot, 1992

La mère suffisamment bonne, Payot-poche 2006

L'Enfant et sa famille, Payot-poche, 2006

Conseils aux parents, Payot, 1995

Conversations ordinaires (Home is where we Start From - Essays by a Psychoanalyst, 1986), Gallimard, 1988

NB: en France on connaît surtout Françoise Dolto, célèbre auprès du grand public grâce aux interventions radiophoniques qu'elle faisait (et qui ont été recueillies dans le livre *Lorsque l'enfant paraît*) mais on sait moins que c'est Donald W. Winnicott qui le premier s'est adressé aux mères, avec un langage simple et clair, dans des émissions sur la BBC, la radio anglaise.

Quelques livres de Françoise Dolto

Les étapes majeures de l'enfance, Gallimard, Folio Essais - 1998

La difficulté de vivre, Gallimard, Paris, 1995.

Tout est langage, Gallimard, Paris, 1995. Folio Essais 2002

Les chemins de l'éducation. Gallimard, Folio Essais 2000

La cause des enfants, éd. Robert Laffont, Paris, 1985. Pocket 2007

Sur le massage traditionnel des bébés en Inde : **Shantala**, Frédéric Leboyer , Editions Seuil 1976 - 2004

Les articles d'Allan Shore en ligne : <http://www.allanschore.com/articles.php> Celui-ci, écrit pour des travailleurs sociaux, est le moins ardu à lire : <http://www.allanschore.com/pdf/SchoreClinSocWorkJ2008.pdf> Un autre explore le lien entre les neurosciences, le développement de l'enfant et la pédiatrie : <http://www.allanschore.com/pdf/SchorePediatricsInReview.pdf>. Ses articles & ouvrages sur les effets des traumatismes et leur réparation à travers la psychothérapie sont également passionnants.

Les procédures et outils du Programme d'accompagnement familial mis en œuvre à Cebu de 2007 à 2010, en partenariat avec SACMI, FORGE, SAMA, VINE, et avec l'appui technique de STePs sont en ligne sur le site Pratiques dans la section URBAIN / Social : <http://www.interaide.org/pratiques/pages/urbain/social/social.html>

Family Development Approach Documentation Set

http://www.interaide.org/pratiques/pages/urbain/social/CEBU_Family_Development_Approach_10-10-09.PDF

Parent-Child Creative Workshop Compilation

http://www.interaide.org/pratiques/pages/urbain/petite_enfance/Cebu_Creative_Workshops_compilation_june_2010.pdf

Playgroups Compilation

http://www.interaide.org/pratiques/pages/urbain/petite_enfance/Cebu_Playgroup_compilation_june_2010.PDF

Community Training (Pulongs) Compilation

http://www.interaide.org/pratiques/pages/urbain/social/Cebu_Pulong_compilation_june_10.PDF


PARENT – CHILD CREATIVE WORKSHOP
Pre and Post-test QUESTIONNAIRE
Revised Gus & Mapeth 15-6-2009

| | | | |
|-----------------------------|--|-------------------|--|
| Parent / Caregiver's name: | | Date (Pre-test): | |
| Name and age of child(ren): | | Date (Post-test): | |

Part Ia.

| | PRE TEST | POST-TEST | ASSESSMENT |
|--|----------|-----------|------------|
| 1. What kind of play does your child like most? | | | |
| 2. Do you have any play material in your house (not necessarily toys)? If yes, what kind of play material? | | | |
| 3. Do you (or your spouse) play with your child? If yes, how often? What kind of play? | | | |
| 4. How often & how long does your child play at home (alone & with playmates)? | | | |
| 5. How do you usually teach new things to your child? | | | |
| 6. Are there behaviors of your child that you would like to improve? | | | |
| 7. How do you (and your spouse) usually discipline your child? Is it effective? | | | |
| 8. If sometimes you are tired and your child keeps on asking for your attention, how do you react? | | | |
| 8. In what situation do (did) you place your child in the "duyan"? | | | |



CREATIVE WORKSHOP OBSERVATION FORM – EnFaNCE Manila

| Context of observation | | |
|---------------------------------------|-------------|-----------------------------------|
| Date: | | Family type (FDP/ PO/ PO-PPI/PPI) |
| Workshop nb.: | Session nb: | |
| Activity of session: | | |
| Name and age of all children present: | 1/ | 2/ |
| | 3/ | 4/ |
| Name of parent: | | Name of observer: |

- **The Parent** mother father other: _____

| Hygiene and Appearance |
|---|
| <input type="checkbox"/> neglected <input type="checkbox"/> good <input type="checkbox"/> clean and tidy |
| Participation in group |
| Attendance |
| <input type="checkbox"/> came to the group after constant motivation by FW / was reluctant to come |
| <input type="checkbox"/> came to the group with motivation but need to be reminded every time |
| <input type="checkbox"/> came to the group after simple invitation by FW |
| Participation level |
| <input type="checkbox"/> passive <input type="checkbox"/> attentive in discussions |
| <input type="checkbox"/> participates only when invited to |
| <input type="checkbox"/> initiative to share opinion / experiences and/or ask questions |
| General Attitude |
| <input type="checkbox"/> happy / joyful <input type="checkbox"/> quiet / reserved <input type="checkbox"/> irritable / anxious <input type="checkbox"/> sad |
| Attitude towards the child |
| <input type="checkbox"/> relaxed/open <input type="checkbox"/> anxious/worried <input type="checkbox"/> careless/tendency to neglect |
| <input type="checkbox"/> tender/loving <input type="checkbox"/> doesn't set limits |
| <input type="checkbox"/> shows attention <input type="checkbox"/> rough |
| <input type="checkbox"/> Able to calm down/control the child <input type="checkbox"/> strict/rigid |
| Attitude towards play |
| <input type="checkbox"/> passive / uninterested <input type="checkbox"/> irregular / easily disrupted <input type="checkbox"/> focused / highly interested / enjoying |
| Attitude towards playing with the child |
| <input type="checkbox"/> plays with the child <input type="checkbox"/> plays but not with the child |
| <input type="checkbox"/> plays with the child irregularly <input type="checkbox"/> doesn't let the child play |

- **The child** Age of the child: _____

| Hygiene and Appearance |
|--|
| <input type="checkbox"/> neglected <input type="checkbox"/> good <input type="checkbox"/> clean and tidy |
| General attitude of the child |
| <input type="checkbox"/> happy / joyful <input type="checkbox"/> shy/reserved <input type="checkbox"/> excited |
| <input type="checkbox"/> open/active <input type="checkbox"/> passive <input type="checkbox"/> irritable / anxious |

| | | |
|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> curious | <input type="checkbox"/> sad | <input type="checkbox"/> turbulent |
| <input type="checkbox"/> quiet / calm | | <input type="checkbox"/> aggressive |
| Attitude at play | | |
| <input type="checkbox"/> passive/uninterested | <input type="checkbox"/> regular and enjoying | <input type="checkbox"/> highly interested/focused |
| <input type="checkbox"/> irregular/ easily disrupted | | |
| Socialization at play (for children >1.5 yrs) | | |
| <input type="checkbox"/> able to play alone | <input type="checkbox"/> plays/interacts with age-mates | |
| <input type="checkbox"/> shy but able to play | <input type="checkbox"/> doesn't pay attention to his parent | |
| <input type="checkbox"/> resistant to play | <input type="checkbox"/> seeks attention | |
| <input type="checkbox"/> plays only with the parent | <input type="checkbox"/> cant accept physical separation | |

● **Parents- Child interaction-general**

| Observations | Not at all | A little | A lot |
|---|------------|----------|-------|
| The mother/father looks at his/her child | | | |
| The mother/father talks to his/her child | | | |
| The mother/father provides a sense of security to his/her child | | | |
| The mother/father explains to his/her child | | | |
| The mother/father plays with his/her child | | | |

● **Summary / conclusions**

| |
|--|
| Particulars for observation |
| |
| Recommendations for the house visit |
| |

Brève description des « Maisons Vertes » de Françoise Dolto

Sources <http://www.lamaisonverte.asso.fr/>

La Maison Verte a ouvert en 1979 à Paris, dans une boutique qui donnait sur une petite place de quartier. Il s'agissait d'offrir un lieu ouvert sur la cité où le tout-petit et ses parents quand ils le désiraient, sans rendez-vous, sans nécessité de formuler une demande. Un lieu convivial et accueillant où le lien social, si nécessaire aux êtres humains, est reconnu comme essentiel à la santé psychique des enfants comme des parents.

Dans cet espace, les accueillants se rendent disponibles pour écouter les questions que posent les tout-petits ; questions qui ne se posent pas seulement par le langage des mots mais s'expriment aussi par celui du corps et du comportement. Cette disponibilité concerne aussi les questions qui surgissent naturellement chez tout nouveau parent, parce que l'arrivée d'un enfant modifie l'économie psychique de chacun des parents et mobilise aussi la mémoire d'enfance.

C'est pour soutenir cette idée que Françoise Dolto et quelques autres - Pierre Benoit, Colette Langignon, Marie-Hélène Malandrin, Marie-Noëlle Rebois et Bernard This - ont élaboré le fonctionnement de la Maison Verte avec ses règles, sa légèreté institutionnelle et sa charte de vie quotidienne qui lie les enfants, les parents et l'équipe.

Trois principes soutiennent l'accueil de l'enfant :

- la présence des parents ou d'un accompagnant avec l'enfant,
- l'anonymat, seul le prénom de l'enfant est demandé et inscrit,
- la participation financière demandée aux parents, qui est laissée à leur appréciation.

Une des règles fondamentales est de garantir à l'enfant la présence du parent dans le lieu, laquelle contribue à maintenir la sécurité intérieure du tout-petit et de son parent. La présence de l'adulte tuteur soutient entre autre le nécessaire cheminement vers une séparation (crèche, assistante maternelle, école). Respecter ce temps intérieur permet que la séparation ne soit plus vécue seulement comme une perte mais aussi comme un gain vers l'autonomie.

La Maison Verte repose sur l'idée forte d'accompagnement de l'enfant dans un temps (celui des quatre premières années) où il vit des moments de passage. Il s'agit de séparations inter et intra-psychiques inhérentes à la dynamique mise en œuvre dans toute maturation humaine. Ainsi, nous proposons à l'enfant et aux parents un lieu où est prise en compte la nécessité structurante de ces temps de passage, tout en reconnaissant que pour l'être humain, la capacité de vivre seul est un long apprentissage fait d'allers-retours entre contacts et séparations.

Chaque enfant est accueilli à la Maison verte par son prénom, dans son histoire et sa filiation. Nous avons voulu aussi que chacun soit libre de venir. Il n'y a donc pas d'inscription, pas de dossier. C'est un accueil administrativement anonyme. Si un médecin, un enseignant, un conjoint séparé, un juge des affaires matrimoniales ou quelqu'un d'autre nous demande si un enfant vient bien à la Maison Verte, nous n'y répondons pas.

La participation financière demandée aux familles est la marque de leur implication dans le lieu. Elle est aussi le signe de leur adhésion à ce dispositif. Par ailleurs, cette participation contribue pour une part non négligeable au budget et au fonctionnement de la Maison Verte.

À la Maison Verte, il existe des règles de vie simples et accessibles aux enfants. C'est à travers ces règles que va se jouer la question du permis et du défendu. C'est parfois à travers celles-ci que l'enfant peut manifester ce qui se joue entre lui et ses parents mais aussi venir poser une question qui le concerne.

La Maison Verte est donc structurée autour de deux idées fortes :

1) Offrir à l'enfant et à ses parents un lieu convivial qui favorise les échanges sociaux, accompagne la nécessaire prise d'autonomie de l'enfant et pose à travers des règles simples des limites qui l'introduisent à la vie sociale. Pour cela, nous offrons un espace de jeux à l'enfant, où il trouve des centres d'intérêts en réponse à son âge : jeux moteurs avec les camions, les vélos, jeux d'eau et autres jeux classiques. C'est un lieu où les parents peuvent se détendre, parce que dans ce lieu ils trouvent une sécurité qui peut leur permettre de laisser leur enfant évoluer à sa guise sans crainte qu'il lui arrive quelque chose. La référence psychanalytique dans ce dispositif d'accueil au service de l'enfant, dans ce moment de passage entre l'intimité du cercle familial et l'inscription dans le social, est à la base du travail des accueillants.

2) Prévenir les troubles relationnels précoces. L'expérience analytique et éducative des fondateurs les amenait à penser qu'il était dommage d'attendre l'apparition de symptômes pour que les parents consultent avec leur enfant. Ils leur paraissaient préférable d'être présents et de pouvoir intervenir dans le temps où se créent les premiers liens père-mère-enfant et tout au long du développement de l'enfant. En effet, c'est dans ces étapes du développement de l'enfant que sont, l'allaitement, le sevrage, la marche, les premières séparations, etc. que peuvent se manifester les premiers troubles fonctionnels ou relationnels du bébé inhérents au devenir humain. À cette époque de la vie, même si le tout-petit ne parle pas, il n'en est pas moins dans le langage qui s'exprime à cet âge la plupart du temps par des manifestations corporelles.

En conclusion :

Le dispositif soutient l'accueil, l'écoute et la socialisation du jeune enfant. L'accueil et l'écoute sont intimement liés. Parce qu'il n'y est pas question d'observation, ils exigent de prendre le risque d'une rencontre. C'est peut être cela le travail le plus difficile. C'est peut être là que se réalise cette idée freudienne d'une éducation psychanalytiquement éclairée. Les enfants inventent tous les jours la Maison Verte. Ils l'inventent chaque fois qu'ils espèrent se faire entendre par les adultes qu'ils rencontrent. La Maison Verte est le lieu qui a été pensé pour qu'ils puissent venir eux-mêmes soutenir leur question, la déployer dans cet espace de jeux conçu pour eux et être entendu par les accueillants

Ce dispositif a semblé si nécessaire et pertinent qu'il a suscité de nombreuses initiatives, tout d'abord en France, mais aussi de par le monde et dans d'autres cultures. Des structures similaires se sont développées en Europe, au Canada, en Amérique Latine, en Israël, en Russie et autres. Chacun de ces autres lieux, qui porte son propre nom, doit penser le dispositif.

Sources <http://www.lamaisonverte.asso.fr/>

- " Nous irons à la Maison Verte " in *La Cause des enfants*, Paris, Robert Laffont, 1985, pp.541-602.
- " La Maison Verte, un lieu de rencontre et de loisirs pour les tout-petits avec leurs parents " in *La Difficulté de vivre*, Paris, Vertiges - Carrère, 1987.